



Organisée grâce à Monsieur REVOL notre Sociétaire de DOLOMIEU qui était intervenu auprès de Monsieur RABATEL Conseiller général maire-adjoint à LA TOUR DU PIN. Cette sortie a obtenu un très grand succès. Monsieur RABATEL empêché, c'est Monsieur ROCHAS érudit local qui connaît bien sa ville et les environs qui va nous conduire à la découverte des vestiges du passé.

Au pied de l'église, sur la terrasse qui domine la cité, notre guide va nous présenter la TOUR à l'époque gallo-romaine. Une importante voie s'en allait en direction d'AOSTE pour rejoindre l'ITALIE. De nombreux témoins de l'époque ont été mis au jour, parmi ceux-ci une borne milliaire actuellement placée contre le mur de l'église de SAINT CLAIR DE LA TOUR - (une brique conique avec empreinte du potier, qui servait de poids au filet du pêcheur de l'époque) Il s'agit en réalité d'un peson de tisserand qui servait à étirer les fils composant la trame d'un ouvrage. A MALVILLE ces contrepoids ou pesons ont été retrouvés très nombreux. A BRIORD sur la rive droite du Rhône l'on en a découvert plusieurs centaines. Dans la ville romaine (3.000 habitants) devait exister un ou plusieurs ateliers de potiers qui avaient au nombre de leur production : le peson ou contrepoids.

Au cours de l'une des visites de Monsieur COLARDELLE au chantier de MALVILLE devant les pesons découverts j'avais émis l'hypothèse que ces pesons avaient pu servir aux pêcheurs gallo-romains à lester leurs lignes de fonds, le voisinage du Rhône pouvant le laisser supposer?

Revenons à la visite de LA TOUR - Sautant quelques siècles arrivons à la Baronne du même nom - Par son mariage avec Anne de BOURGOGNE soeur du Dauphin JEAN Ier regnant sur les terres du Viennois HUMBERT Ier baron de LA TOUR va hériter après la mort de JEAN Ier du titre de DAUPHIN auquel va revenir en cette qualité les terres du Dauphiné que JEAN Ier avait en sa possession.

LA TOUR DU PIN n'a pas tiré son nom du fruit de l'arbre comme, on le pense généralement mais du mot celtique PEN qui veut dire éminence. Brulée en partie par les troupes Savoyardes qui avaient remporté sur les armées Dauphinoises la victoire de DOLOMIEU en 1354 LA TOUR va devenir un siècle plus tard, l'un des séjours privilégiés du futur ROI LOUIS XI alors que Dauphin, il était en lutte avec le roi de FRANCE son père CHARLES le 7ème.

FRANCOIS Ier (cela n'étonnera personne) a séjourné cinq jours durant à LA TOUR en l'an 1516. Le baron des ADRETS, s'emparera de la cité au cours des guerres de religions. L'église actuelle a été ouverte au culte en 1881. A l'intérieur le remarquable triptyque peint en 1541 et 1542 par Georges PENEZ ou PEINZ alors que celui-ci était à l'hôpital de la cité. Il est classé monument historique depuis le 25 février 1904. La maison des Dauphins date de la fin de la Renaissance. Ce fut au 18e la demeure du Vice-chatelain : Monsieur de BOISSAC.

La maison de la NATION par laquelle va se terminer la visite de ce jour était le château de Gabrielle de MUSY, épouse du comte de VALLIN. Il fut construit vers 1750. La Comtesse était le Seigneur engagiste qui regnait sur LA TOUR, LA BATIE et DIEMOZ. Ajoutons à ce bref résumé une note humoristique. C'est en 1839 que vivait au Château de CUIRIEU qui domine LA TOUR un descendant de la famille DUVIVIER. Il était réputé pour son originalité. Au château il y avait des ours dans des cages à barreaux de fer (celles-ci sont encore visibles). SAID c'est le nom d'un magnifique lion que le marquis promenait en laisse dans les rues de la cité au grand émoi des habitants. Il avait encore à son actif nombre d'excentricités nous engageons les sociétaires à lire l'oeuvre du Docteur DENIER "LA TOUR DU PIN TERRE DES DAUPHINS" ils découvriront non seulement l'histoire de LA TOUR mais aussi celle des maisons fortes environnantes.

L'article de ce jour est tiré en grande partie de cet ouvrage. Nous adressons nos remerciements les plus chaleureux à Monsieur ROCHAS érudit et guide de talent qui a su passionner un auditoire entièrement conquis. Monsieur RABATEL Conseiller général maire-adjoint de la ville s'est joint aux participants avant que la visite ne s'achève. A lui également iront nos remerciements et notre gratitude pour l'accueil qui nous a été réservé en la cité turpinoise.

-----

On lira par ailleurs la longue étude consacrée à celle-ci (la ville) par Melle PAVIOT. Je voudrais simplement revenir sur le succès de cette sortie. 34 participants qui tous ont été enchantés de découvrir en un temps aussi court autant de richesses et de vestiges archéologiques et historiques. Le mérite de cette réussite est une nouvelle fois à mettre à l'actif de Madame CREYSSEL Soeur de notre Président. L'organisation impeccable un guide remarquable ont fait de ces deux journées favorisées par un beau soleil un véritable enchantement.

Que Madame CREYSSEL soit une fois encore chaleureusement remerciée, nous l'assurons de l'affectueuse sympathie de tous les membres du groupe.

-----

A B B A Y E D E M O N T M A J O U R

-----

A l'est de ARLES , l'horizon est barré par des collines basses appelées les Alpilles. En bordure ,se dresse l'éperon rocheux des BAUX et presque à ses pieds l'antique Abbaye de MONTMAJOUR.

Autrefois, s'étendaient des marais d'où émergeaient un rocher, véritable îlot,perdu au milieu des eaux. Ce rocher servait de nécropole, depuis les temps préhistoriques. Des tombes de cette époque creusées dans le roc sont encore visibles.

Le 7 octobre 949, une religieuse TEUCINDE acheta cette île de St Pierre de MONTMAJOUR au chapitre de la cathédrale d'ARLES,pour y fonder une abbaye bénédictine.

A partir du XIVE cette Abbaye bénédictine connut le sort de toutes ses soeurs. Finalement les rois de FRANCE la donnèrent en commende, et elle fut pendant longtemps l'apanage de la famille d'ORNANO.

Lorsqu'une abbaye tombe en commende cela veut dire que ses religieux sont gouvernés par un abbé qu'ils n'ont pas élu et choisi. Cet abbé le plus souvent pensait davantage à profiter des revenus de l'abbaye , ne résidait pas à l'abbaye et se souciait peu de pratiquer les observances monastiques.

A la fin du XVI e l'abbaye est en pleine décadence.

En 1634, l'Archeveque d'ARLES résolut de confier sa réforme à la congrégation de ST MAUR qui choisit comme architecte Pierre MIGNARD. C'est aussi à cette époque, en 1659 exactement, que la congrégation de ST MAUR reprit en main l'Abbaye d'AMBRONAY.

En 1786, par ordonnance royale, l'abbaye ferma ses portes à la suite de l'affaire du Collier de la Reine dans laquelle le cardinal de ROHAN, abbé commendataire de MONTMAJOUR était compromis.

L'Abbaye servit de carrière de pierre jusqu'en 1859 date à laquelle l'état la racheta et entreprit de sauver ce qui pouvait l'être.

Les batiments que l'on voit sont de deux époques :

- Le Monastère : d'époque médiévale construit sur l'emplacement de l'édifice primitif.

- Le grand corps de logis ruiné bâti par MIGNARD au XVII e. Le cloître s'élève contre l'église. Il a de grandes analogies avec celui de ST TROPHIME à ARLES. Les chapiteaux qui coiffent les colonnettes jumelles, représentent des scènes historiées. La plupart ont été restaurés au XIX e. Dans la galerie nord, se trouvait le tombeau des Comtes de PROVENCE, il ne reste que deux sarcophages.

Au sud-Ouest se dresse, le donjon édifié en 1369 par l'abbé PONS de l'ORNE. les machicoulis saillants et des ouvrages en encorbellement sont assez bien conservés.

Au Sud-Est du donjon, il existe une chapelle double placée sous le vocable de St PIERRE. C'est une chapelle du Xe dont les chapiteaux, tous ornés, sont d'inspiration carolingienne.

Hors de l'enceinte, s'érige une autre chapelle ST CROIX XII e siècle. On pense que cette chapelle était celle du cimetière des habitants de la région.

Du magnifique corps de logis construit par MIGNARD au XVII e siècle et achevé en 1736, malgré un grave incendie il ne reste que d'immenses ruines.

Ainsi le Poète Romain AUSONE Saluait ARLES au IV<sup>e</sup> siècle. Elle était alors au plus brillant de son éclat : centre artisanal où l'on fabriquait des tissus des bijoux, des armes, port actif qui assurait la liaison par le Rhône avec les peuples du nord et par la méditerranée avec l'Orient.

I/ Cheminons à travers l'histoire de ARLES de sa naissance à l'arrivée des ROMAINS.

Au VII<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ, au sommet du delta du Rhône, protégée par une ceinture de marais et assise sur un promontoire rocheux, s'épanouissait la petite bourgade ligure de THELINE.

Les GRECS venant de RHODES, découvrirent la situation propice de THELINE et ils y établirent un comptoir.

Vers 535 avant Jésus Christ, les LIGURES se lancèrent à l'attaque du comptoir grec s'emparèrent des marchandises qu'il renfermait et le détruisirent. Durant les deux siècles qui suivirent, les CELTES envahirent la PROVENCE et à l'emplacement de THELINE fondèrent une autre bourgade : ARELATE. Pendant ce temps, venant de PHOCEE, une ancienne ville grecque d'IONIE, les grecs fondaient MASSILIA ou MARSEILLE. Un commerce prospère s'établit entre MASSILIA et ARELATE, c'est à dire entre les PHOCEENS et les CELTO-LIGURE. Pendant de longues années, ARELATE ne fut qu'un simple village. Son expansion était gênée par des éléments géographiques et physiques défavorables. Le plus important était la navigation sur le Rhône rendue difficile en raison de l'ensablement du delta. Par deux fois, les LIGURES menacèrent MASSILIA et les PHOCEENS firent appel aux ROMAINS qui intervinrent victorieusement. Mais la discorde naquit entre les PHOCEENS et les ROMAINS.

En 54 avant Jésus Christ, POMPEE général et homme politique Romain entra en rivalité avec l'Empereur Jules CESAR. Les PHOCEENS de MASSILIA prirent partie pour POMPEE. L'Empereur Jules CESAR les châtia durement et huit années après, en 46 avant Jésus Christ Jules CESAR établit une colonie pour ses légionnaires à ARELATE qui devint ARLES.

MASSILIA plongea dans la déchéance. ARLES, privilégiée par Jules CESAR et passage obligé de la route assurant les communications entre l'ITALIE et l'ESPAGNE devient la grande métropole de la GAULE ROMAINE.

II/ La Période Romaine :

Les Légionnaires Romains s'installèrent sur la rive droite du Rhône là où se trouve le faubourg de TRINQUETAILLE.

La cité, s'éleva sur le rocher. Rapidement un rempart édifié en petit appareil, la protégea et à l'intérieur de ce rempart, s'élevèrent : Forum - amphithéâtre, théâtre et Thermes. Un aqueduc de 51 Km de long amena l'eau potable des ALPILLES. L'activité de ARLES fut toute entière tournée vers le fleuve; 4.000 personnes vivaient de la batellerie. Un service officiel assurait le ravitaillement de la métropole en huile, blé et vin, produits par la Provincia.

ARLES s'endormit dans la paix, la sécurité et la prospérité, laissant ses remparts à l'abandon.

En 260 après Jésus Christ ARLES subit sa première invasion et sa première dévastation.

Au IV<sup>e</sup> siècle après Jésus Christ l'Empereur CONSTANTIN vint y résider à plusieurs reprises et se plut à la reconstruire et à l'embellir.

Pour la suite et une meilleure compréhension de l'histoire, je précise que c'est l'Empereur CONSTANTIN qui fit du Christianisme la religion officielle. D'autre part, c'est sous son règne que l'empire Romain fut divisé en empire d'Orient et Empire d'Occident.

III/ La période CHRETIENNE :

A cette époque l'évêque d'ARLES obtient pour un temps de porter le titre de Primat des GAULES. La légende veut que le Christianisme ait été apporté à ARLES par St. TROPHIME envoyé par ST PIERRE.

L'histoire nous enseigne, que dès le début du IV<sup>e</sup> siècle une église était fondée sur la colline tandis que se développait, le culte de St GENES diacre décapité par les légionnaires Romains et enseveli aux ALYSCAMPS.

En 450, L'Archevêque d'ARLES reçoit le titre de primat de la Viennoise et la juridiction sur les provinces d'AIX et d'EMBRUN. Mais les jours sombres de la décadence de ROME s'annoncent.

IV / LES INVASIONS : En 426 -430- et 452 après Jesus Christ les Wisigoths assiègent la ville.

En 454 -461 ils reviennent à la charge de nouveau, repoussés grace aux remparts reconstruits et aux derniers soldats que l'Empire Romain décadent peut encore fournir.

En 476 Les Wisigoths, les Ostrogoths s'emparent de ARLES, les FRANCS occupent le pays. C'est la chute de l'Empire Romain sous les attaques des Barbares.

En 842-869 Les SARRASINS pillent ARLES. Après ces invasions qui la ruinent, ARLES devient la capitale d'un royaume éphémère au IX eme siècle. Puis elle est rattachée au St Empire et l'Empereur Frédéric BARBEROUSSE se fera sacré Roi de ARLES à St TROPHIME en 1178. Enfin, elle se donne au comte de PROVENCE.

L'illustre et puissante famille des BAUX que nous avons déjà rencontrée aux BAUX précisément, avec notamment ALIX des BAUX, possédait le vaste chateau de TRINQUETAILLE. ARLES fut visitée par Louis XIV qui eut une heureuse initiative puisqu'il fit restaurer la VENUS D'ARLES magnifique statue dont nous reparlerons.

La PROVENCE fut rattachée à la couronne de FRANCE en 1483, après la mort du Roi RENE qui acheva, vous le savez déjà, le chateau de TARASCON, visité il y a deux ans.

## LES MONUMENTS DE L'EPOQUE ROMAINE

THEATRE ANTIQUE: Construit sous AUGUSTE. Il est contemporain de celui d'ORANGE. Il mesurait 103 m 80 de diamètre et pouvait contenir 16.000 spectateurs. Il était donc plus petit que celui d'AUTUN. Le théâtre d'AUTUN était le plus vaste de la GAULE.

Seuls existent encore le proscenium, les gradins, le parascenium où s'habillaient les acteurs et une partie des portiques formant le coté circulaire. Les gradins s'élevaient beaucoup plus haut et reposaient sur des arcades et des galeries voutées comme aux ARENES.

C'est dans le théâtre, près des deux belles colonnes corinthiennes que l'on a retrouvé le 6 juin 1651, la célèbre VENUS D'ARLES brisée en trois morceaux: la tête, le corps et les pieds. Elle fut offerte à LOUIS XIV en 1683. Il la fit restaurer par GIRARDON qui éprouva le besoin de remplacer ses bras demeurés introuvables et de la retoucher. Elle est aujourd'hui au LOUVRE mais il existe plusieurs moulages dont celui qui orne le grand escalier de l'Hotel de Ville. D'autres statues et fragments ont été découverts durant les fouilles commencées sous CHARLES X c'est à dire vers 1830.

Un bas-relief représentant le TRIOMPHE D'APOLLON sur MARSYAS, des fragments d'une statue colossale d'AUGUSTE et bien d'autres encore, très exposés au Musée d'art païen de ARLES.

L'AMPHITHEATRE ou ARENES : Construit sous l'Empereur HADRIEN beaucoup moins bien conservé mais plus grand que celui de NIMES. Il possède un double étage de portiques ouvrant chacun sur l'extérieur par soixante baies. La décoration extérieure est constituée au rez de chaussée par des pilastres doriques soutenant un entablement avec architrave frise et corniche. au premier étage par des colonnes corinthiennes engagées donc décorée avec des feuilles d'acanthé. Les gradins ont pu contenir 26.000 spectateurs. Ses galeries sont couvertes d'énormes dalles tandis que le sol était constitué par un plancher.

LE FORUM Il subsiste deux colonnes corinthiennes surmontées d'un fronton. Ses substructions ont été retrouvées. Elles affectent la forme d'un fer à cheval, mesurant 110 m. de long et 76 m. de large. Chaque travée comprend deux galeries parallèles séparées par des arcades bâties en grand appareil. Ces galeries appelées cryptoportiques voutées en plein cintre étaient destinées chez les Romains à la promenade ou utilisées comme magasin.

LES THERMES ou PALAIS DE LA TROUILLE construit sous CONSTANTIN au IV eme siècle. Seule, subsiste de ce palais, la magnifique abside semi-circulaire voutée en cul de four et édiflée en pierres avec chaînage de brique. La grande salle du caldarium conserve les piliers des Hypocaustes, les tuyauteries de briques pour la circulation de l'air chaud

et par endroits le revêtement de marbre des piscines. Ces thermes, les plus vastes de la PROVENCE mesuraient 98 m. sur 45.

REMPARTS Romains restaurés au Ier siècle après Jesus Christ, subsistent à l'angle de deux boulevards importants de la ville avec soubassements en grand appareil. Il y avait aussi à proximité de ces restes de remparts la porte d'AUGUSTE par où la voie aurélienne pénétrait dans la ville.

LES MONUMENTS DE L'EPOQUE CHRETIENNE : ST TROPHIME . Sur une église carolingienne primitive s'élève du XIe au XVe siècle cette merveille arlésienne, l'église St TROPHIME : chef d'oeuvre de l'art Roman provençal. L'harmonie de l'ensemble, la richesse des sculptures, la noblesse du vaisseau, décoré de sarcophages et de tapisseries, méritent une particulière attention.

St TROPHIME a subi de nombreux remaniements. Seule subsiste de l'église carolingienne, la facade. Le choeur et déambulatoire sont du XVe, les chapelles latérales du XIV<sup>e</sup> ~~ou~~ du XV<sup>e</sup> ~~ou~~ la grande chapelle du sud du XVIIe siècle. La coupole centrale montée sur trompes a été restaurée plusieurs fois. Cette ancienne cathédrale, dans laquelle Frédéric BARBEROUSSE se fit couronner Roi de ARLES en 1178, reste la plus célèbre de PROVENCE, à cause de son portail, qui a un air de parenté sur le plan architectural seulement avec celui d'AMBRONAY près de chez nous et que nous avons visité en juillet dernier. Sous la corniche à deux pentes du fronton triangulaire qui surmonte et coiffe l'ensemble, une profonde archivoltte cerne le tympan. Les voussures de l'archivoltte sont occupées par des rangées d'anges en buste. Cette représentation d'angelots exemple unique en PROVENCE, denote une influence très nette de l'Ile de FRANCE et fait songer au portail de CHARTRES. Au centre du tympan, le Christ en majesté tient d'une main le livre des Evangiles et benit de l'autre. Il est entouré des symboles des quatre évangélistes :

Homme ailé	ST MATHIEU
Aigle	ST JEAN
Boeuf	ST LUC
Lion	ST MARC

Au sommet de l'archivoltte, les 3 anges du jugement dernier sonnent de la trompette. Cette représentation du Christ en majesté pour certains d'entre vous, reveillera le souvenir de AUTUN où le Christ était entouré de tous les éléments du jugement dernier : le tympan était une fresque de l'Apocalypse. Pensez aussi aux fresques de ST CHEF. Les autres très nombreuses sculptures de cette facade vous seront expliquées par votre guide. ce sera plus facile à suivre pour vous en ayant la représentation devant les yeux. Dans l'église vous découvrirez entre autre, un sarcophage chrétien utilisé comme fonts baptismaux, un autre du IV<sup>e</sup> ~~ou~~ servant de devant d'autel où est représenté le passage de la mer Rouge. Une belle suite de onze tapisseries d'AUBUSSON (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle) qui montre des scènes de la vie de la Vierge.

Le Cloître qui accompagne l'église est le plus célèbre de PROVENCE par la richesse et sa décoration sculptée. Il se compose de deux galeries romanes (XIIe siècle) et de deux galeries gothiques (XIVe siècle) Ce cloître destiné aux chanoines de la cathédrale était entouré de leurs locaux d'habitation : refectoire, dortoir, salle capitulaire. Aujourd'hui ce cloître est le lieu de manifestations artistiques et culturelles. Ainsi ARLES sait allier à la splendeur de son décor architectural, les témoignages d'une vie culturelle intense.

Enfin les célèbres ALYSCAMPS qui sont l'ancienne nécropole romaine établie le long de la voie aurélienne dont nous avons déjà parlée. St GENES, martyrisé par les soldats romains y aurait été inhumé et à l'emplacement présumé de son tombeau, une basilique fut érigée au IV<sup>e</sup> siècle. Au XII<sup>e</sup> siècle le sanctuaire changea de vocable et prit celui de St HONORAT tandis que St TROPHIME remplaçait ST GENES dans la dévotion des Arlésiens. St TROPHIME repose aussi aux ALYSCAMPS . ARIOSTE, écrivain italien du XV<sup>e</sup> siècle dans son "ORLANDO FURIOSO" située aux ALYSCAMPS la grande bataille que Roland c'est à dire ORLANDO aurait livré aux ALYSCAMPS.

Certains d'entre vous ont peut être eu le bonheur de voir l'opéra ORLANDO de HAENDEL tiré précisément de ORLANDO FURIOSO et qui fut donné à GRENOBLE, il y à 3 ans. C'était une première française de l'Opéra de MANCHESTER. Tous les arts se rejoignent et s'imbriquent les uns dans les autres.

La multitude des tombeaux aux ALYSCAMPS serait sortie miraculeusement de terre pour recevoir les dépouilles des héros.

Au XIII<sup>e</sup> siècle on envoyait les morts de fort loin, afin qu'ils fussent inhumés aux Alyscamps, tant était grande la réputation de sainteté de cette terre. Une légende veut que les morts arrivaient au cimetière, abandonnés dans le cours du fleuve, une obole entre les dents tandis que les barques d'elles-mêmes venaient aborder au cimetière. Les plus remarquables des sarcophages sont maintenant au musée d'art chrétien et dispersés dans d'autres musées français et étrangers. Lorsque le corps de ST TROPHIME fut transféré des ALYSCAMPS dans la cathédrale que l'on plaça sous son vocable, le cimetière des ALYSCAMPS perdit beaucoup de son importance.

Autrefois, il renfermait 19 églises et chapelles. Il n'en subsiste que 2. Une allée bordée de sarcophages restés sur place conduit à l'église St HONORAT.

---

## LES AUTRES RICHESSES DE ARLES

---

La richesse d'ARLES n'est pas seulement sur les murs dorés de soleil de ses arènes, ni sur les pierres sculptées de ses églises et de ses hôtels, elle est aussi dans ses musées. L'attachement à son passé, la fidélité à ses traditions s'affirment là aussi.

I/ Le MUSEE ARLATEN crée par MISTRAL avec l'argent de son prix nobel, est consacré à la vie arlésienne.

II/ Le MUSEE DES BEAUX ARTS ou MUSEE REATTU dans l'ancien prieuré des Chevaliers de MALTE datant du XV<sup>e</sup> siècle a été construit par le peintre Marcel REATTU (1760-1833) et présente des oeuvres des écoles française, italienne, hollandaise, ainsi que des toiles de VLAMINCK, METZINGER, LEGER, BRAYER et 70 dessins de PICASSO. Il est un grand absent dont le destin hante les mémoires VINCENT VAN GOGH qui vécut à ARLES de février 1888 à Mai 1889. époque qui fut l'une des plus fécondes pour son oeuvre: 186 peintures, 124 dessins dispersés a travers le monde.

III/ Le MUSEE D'ART PAIEN installé dans l'église STE ANNE

IV/ Le MUSEE D'ART CHRETIEN installé dans l'ancienne chapelle du collège des Jésuites. Vous allez visiter ces deux musées et je vous laisse la joie et le plaisir de la découverte. J'espère que vous m'avez suivie le long du chemin sinueux et tortueux, bien que j'aie pris des raccourcis de l'histoire de ARLES. Il est temps maintenant de porter vos yeux et votre attention sur les couleurs lumineuses de la PROVENCE, sur son ciel bleu intense et immobile, sur ces vergers en fleurs et ces sombres haies de cyprès qui furent si chers à VAN GOGH.

TEXTE présenté par Mademoiselle PAVIOT lors de la visite de ARLES . Les renseignements qui ont servis a préparer cet enregistrement ont été tirés de la PROVENCE de Marie MAURON et Jean VALBONNE et ARLES et le PAYS D'ARLES de Raoul BERENQUIER. Les plages musicales qui l'agrementait étaient dues a MOZART joué par l'orchestre symphonique de LYON, avec la participation de Gérard LEFEVRE directeur de l'école de Musique de BOURGOIN JALLIEU.

---

## VISITE DU PETIT BUGEY

---

En raison de l'abondance des matières, le commentaire en sera fait dans le prochain bulletin.

---

ARCHEOLOGIE CHEZ VOUS : MORESTEL à été choisi comme Canton pilote par le Conseil général de l'Isère et les services Archéologiques du département. Une première réunion s'est tenue à MORESTEL sous la présidence de Monsieur GENIN Conseiller général du Canton . Y Assistaient Messieurs COLARDELLE - DREVET et BLOT direction archéologique de l'Isère, BAL Maire de MONTALIEU et DURAND Maire de MORESTEL. Les représentants

du groupe historique des AVENIERES- M. MOUNIER, Mademoiselle PAVIOT et R. GOMOT pour les dirigeants du groupe de MORESTEL.

Le principe d'une exposition qui se tiendrait pendant 3 mois, a MONTALIEU d'abord, aux AVENIERES et a MORESTEL a été adopté.

Les maires de MONTALIEU et de MORESTEL on donné leur accord et mettront à la disposition des services archéologiques des salles actuellement en cours d'aménagement ou disponibles.

Un premier inventaire des "richesses" vestiges archéologiques a été dressé. les 17 Communes du canton sont a même d'apporter leur contribution.

Le 8 juillet aux AVENIERES, Monsieur COLARDELLE qui sera le conseiller de cette exposition et Monsieur DREVET Vice-Président de la SADRAA qui en sera le responsable se sont joint aux dirigeants du groupe local et de celui de MORESTEL pour examiner les modalités d'organisation de cette exposition.

Dans le prochain bulletin après avoir reçu le lundi 16 aout les responsables de la direction archéologique et responsable de l'exposition nous pourrons informer les sociétaires du groupe de la parti qui leur sera réservée quant a l'organisation et de l'aide qu'ils seraient à même d'apporter aux dirigeants de l'archéologie départementale

---